



UNE ANNÉE RICHE EN FAITS MARQUANTS

Financé par l'Union européenne et l'Agence française de développement, le projet Cocoa4Future repose sur un cadre qui permet de conduire un large éventail de recherches visant deux objectifs spécifiques : diffuser des systèmes de cacaoculture agroforestiers performants et résilients ; promouvoir des leviers de durabilité socio-économique des exploitations cacaoyères.

Des résultats largement diffusés aux cacaoculteurs bénéficiaires du projet

Plusieurs opérations visant à restituer les résultats aux cacaoculteurs impliqués dans le projet ont été organisées. Ces moments de partage avec les cacaoculteurs sont riches et connaissent chaque fois un vif succès

- **Janvier 2024** : l'Apdra/Pisciculture paysanne a organisé trois ateliers dans ses zones d'intervention (Bediala, Meagui et Sinfra) pour partager avec les 90 cacao-pisciculteurs suivis et les responsables de leurs coopératives, les premiers résultats des travaux engagés depuis 2021.
- **Février 2024** : le Griepie/UJLoG, qui suit un réseau de 150 exploitations cacaoyères réparties dans trois zones de cacaoculture (Bonon, Biankouma et Soubré), a lui aussi organisé plusieurs séances de restitution et de partage dans les trois zones considérées pour échan-

ger avec les cacaoculteurs impliqués dans ce réseau, et discuter des premières conclusions de ces activités de suivi.

- **Mai 2024** : les trois ateliers de restitution des résultats complétant l'ensemble des 15 zones où a été installé le réseau de cacaoyères d'agriculteurs suivi par les chercheurs des WP 1.1. (évaluation des services écosystémiques fournis par les systèmes de cacaoculture), 1.2. (activités sur le CSSV) et 1.2. (qualité du cacao) ont été organisés par la cellule de coordination à Klapleu (Biankouma), Goya 2 (Guiglo) et Dabouzra (Bonon). En effet, les ateliers relatifs aux 12 zones de Maferé (Aboisso), Manzanouan (Agnibilékro), Azaguié, Blé (Divo), Niorouhio (Gueyo), Guiberoua, Kako (Grand Bereby), Koyekro (San Pédro), Méagui et Obrouayo (Soubré), Biébi (Adzopé) et Fresco, avaient été organisés en 2023.

Au final ce sont donc 150 cacaoculteurs et les responsables des coopératives auxquels ils adhèrent qui ont bénéficié des premiers résultats issus des observations réalisées dans leurs cacaoyères.



Atelier de restitution organisé par l'Apdra à Sinfra.



Marie Ruth Dago présente aux cacaoculteurs de Dabouzra (Bonon) les résultats préliminaires de ses travaux sur les produits forestiers non-ligneux (PFNL).

Contact : patrick.jagoret@cirad.fr



ESA/INP-HB
BP 1093
Yamoussoukro
Côte d'Ivoire



c4f@cirad.fr

Des résultats diffusés aux acteurs du secteur cacao en Côte d'Ivoire

Les deux points d'orgue de l'année 2024 ont été sans conteste d'une part, la participation du projet aux Journées nationales du cacao et du chocolat (JNCC) et l'organisation d'un séminaire de partage des résultats intitulé « Cacaoculture agroforestière en Afrique de l'Ouest : Comment concilier production de cacao et restauration du couvert forestier ? », qui ont largement permis de renforcer la visibilité du projet et de partager au plus grand nombre les acquis des recherches conduites depuis 2020

• **Septembre 2024** : organisée chaque année par le Conseil du Café-Cacao, cette 9ème édition des JNCC avait pour thème « pas de producteurs, pas de cacao ». Le projet a fait le choix d'être présent à ces journées afin de présenter aux différents acteurs du secteur cacao et au grand public les premiers résultats acquis par les chercheurs et partenaires dans les zones de cacaoculture ivoiriennes où ils interviennent. Les nombreux visiteurs, cacaoculteurs, responsables de coopératives, institutionnels, privés, ONGs, etc. qui se sont succédés sur le stand au cours de ces trois journées ont pu largement échanger avec les chercheurs et doctorants présents qui ont répondu avec enthousiasme à leurs questions et interrogations de tout ordre.

Par ailleurs des plaquettes et dépliants mis à disposition des visiteurs, posters et fiches ont permis à chacun de prendre connaissance des résultats disponibles sur diffé-

rentes thématiques, qu'il s'agisse des pratiques agroforestières en cacaoculture, de la maladie du Cocoa Swollen Shoot, de l'accompagnement des cacaoculteurs dans la réhabilitation de leurs vergers sénescents, ou de la pisciculture comme moyen de diversification des revenus des cacaoculteurs, etc.

• **Novembre 2024** : le séminaire organisé par l'INP-HB/ESA et le Cirad à Yamoussoukro visait principalement à partager les résultats issus du projet sur le fonctionnement des systèmes de cacaoculture agroforestiers en Côte d'Ivoire, et de discuter de leurs implications en termes de restauration forestière avec différents acteurs (publics, privés, académiques, société civile) porteurs d'enjeux de la filière cacao en Côte d'Ivoire. Six sessions thématiques ont été organisées autour de présentations et de temps d'échanges avec les participants. Une visite de terrain et un atelier interactif ont permis d'une part, d'aborder les approches de co-conception et d'hybridation des savoirs, et d'autre part, d'identifier les leviers de la restauration du couvert forestier au sein des systèmes agroforestiers. Avec les chercheurs, enseignants-chercheurs, et doctorants du projet invités à présenter leurs travaux (UFHB, UNA, UJLoG, CNRA, INP-HB, Cirad, etc.), ce séminaire a regroupé des représentants des principaux acteurs impliqués dans la filière cacao en Côte d'Ivoire (MEMINA-DERP, MINEDD, MESRS, CCC, ANADER, FIRCA, secteur privé, coopératives, ONGs, société civile, etc.). Au total, ce sont donc une quarantaine de personnes qui ont ainsi participé à ce séminaire, appréhendé les avancées opérationnelles du projet et grandement contribué aux débats.



Visite de l'Ambassadrice de l'UE, Madame Francesca Di Mauro, sur le stand du projet lors des JNCC 2024.



Visite du DGA du Conseil du Café-Cacao, Dr Koffi Ngoran, sur le stand du projet lors des JNCC 2024.



Participants au séminaire organisé par l'INP-HB/ESA et le Cirad à Yamoussoukro du 26 au 29 novembre 2024.



La formation des étudiants, un enjeu important pour le projet

● Le projet accompagne plus de vingt doctorants ; 17 stagiaires ont soutenu leur mémoire en 2024

Les doctorants ivoiriens recrutés par les institutions de recherche et de formation partenaires du projet (ESA/INP-HB, UFHB, UNA, UJLoG, Apdra) ont bénéficié de sessions de formation afin de renforcer leurs compétences et leur offrir des outils supplémentaires vers la réussite



Formation « appui en analyse statistique des données de recherche » organisée à l'UFHB (Abidjan) du 10 au 14 juin 2024.

• **Avril 2024** : formation « Appui à la publication des résultats de recherche » dont l'objectif était de permettre aux apprenants d'augmenter leurs chances de publier dans une revue scientifique de renommée internationale, et être ainsi mieux préparés à valoriser leurs résultats de recherche.

• **Juin 2024** : formation « Appui en analyse statistique des données de recherche » qui a permis aux participants d'être mieux outillés pour analyser leurs jeux de données, qu'il s'agisse de données issues d'observations in situ ou de données issues d'enquêtes..

Une activité académique et scientifique soutenue

L'année 2024 a été marquée par l'organisation des journées scientifiques du projet, la participation de cinq chercheurs au 18^e Congrès de la Société Européenne d'Agronomie (ESA) et la finalisation de deux thèses de doctorat.

• **Juin 2024** : plus de 50 chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants issus des partenaires du projet (ESA/INP-HB, UFHB, UNA, UJLoG, Université du Ghana, Apdra, Nitidae et Cirad), ont partagé pendant quatre jours l'état d'avancement de leurs activités respectives et les résultats obtenus à ce jour. Ces journées scientifiques ont contribué à renforcer les synergies d'une part, entre les différents modules d'activités, et d'autre part, entre les chercheurs de l'UJLoG (Griepe) et ceux de l'Université du Ghana (School of Agriculture) qui travaillent sur les mêmes thématiques.



Les participants aux journées scientifiques organisées par le projet en juin 2024.

• **Août 2024** : cinq chercheurs, dont quatre doctorants, ont présenté les résultats de leurs travaux de recherche au 18^e congrès de l'ESA qui s'est tenu à Rennes (France), devant un panel d'agronomes de tous horizons. Ces présentations ont été vivement appréciées et ont donné lieu à des débats intenses témoignant ainsi de la pertinence de leurs activités et ont ainsi contribué à renforcer la visibilité du projet au niveau de la communauté scientifique internationale.

• **Juillet 2024** : **Sokhna Ndeye Dieng** a soutenu sa thèse en partie co-financée par le projet, intitulée : « Gouverner des forêts sans forêt ? Processus de construction de l'Etat et de politisation de l'action publique transnationale dans les forêts politiques en Côte d'Ivoire ». Elle visait à répondre à la question suivante : Comment repenser les processus de politisation des forêts dans des territoires qualifiés comme « déforestés », et néanmoins marqués par un repositionnement de la lutte contre la déforestation dans l'agenda politique ?

• **Décembre 2024** : **Thomas Wibaux** a soutenu sa thèse financée par le projet. Intitulée « Architecture et fonctionnement du cacaoyer (*Theobroma cacao* L.) – Variabilité dans des vergers en mélange de descendances et effets de l'ombrage », les résultats de cette thèse, réalisée sur le site de la Société Agricole de l'Ouest (SAO-Groupe Tou-ton) à Guiberoua permettent une meilleure compréhension de l'hétérogénéité de production observée entre les cacaoyers d'un même verger et des effets de l'ombrage sur leur croissance et leur floraison. Ils apportent également des connaissances inédites sur l'architecture et le fonctionnement reproductif du cacaoyer, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour la recherche appliquée en agronomie.

L'année 2024 marquée par la production de documents techniques : guides et fiches de résultats destinés aux cacaoculteurs et aux services d'appui, bénéficiaires directs du projet

Deux guides ont été rédigés par Nitidae à partir de ses expériences de terrain et de ses travaux conduits en Côte d'Ivoire dans le cadre du projet. Ils ont pour objectif d'accompagner les cacaoculteurs dans leurs transitions agroforestières et ceux qui font le choix de la cacaoculture biologique. Ces guides, qui se veulent pragmatiques et accessibles, sont à destination des techniciens et des agents de terrain.

● « *Le Cacao en Agriculture Biologique - Méthode pour identifier et accompagner les producteurs face aux risques de conversion à l'agriculture biologique* »

● « *Introduire les arbres dans les cacaoyères - Méthode pour accompagner les producteurs de cacao à l'agroforesterie* »

Les guides sont téléchargeables sur le site web du projet : <https://www.cocoa4future.org/dissemination-et-communication/guides-et-fiches-techniques>

Et en accès direct sur le site web de Nitidae : <https://www.nitidae.org/>

Sept fiches résultats ont également été rédigées sur différents acquis du projet, tels que la régénération naturelle assistée pour contribuer à la reconstitution du couvert forestier dans les cacaoyères, les barrières végétales pour lutter contre la maladie du Swollen Shoot, le moine-déversoir pour une meilleure gestion des étangs piscicoles,

etc., afin d'être diffusées au plus grand nombre. Ces fiches sont disponibles et téléchargeables sur le site du projet : <https://www.cocoa4future.org/dissemination-et-communication/fiches-resultats-du-projet-c4f>

Sur le plan opérationnel, le projet au cœur d'un comité de pilotage et de deux évaluations

• **Mai 2024** : le quatrième comité de pilotage du projet a rassemblé les représentants des institutions partenaires du projet (ESA/INP-HB, UFHB, UJLoG, UNA, Université du Ghana, CRIG, Apdra, Nitidae et Cirad), des représentants des deux bailleurs de fonds (UE et AFD), et les points focaux du MEMINADERPV et MESRS. Les différentes présentations assurées par le coordinateur et les responsables des modules d'activités leur ont permis d'être informés sur l'évolution du projet et l'état d'avancement des activités. S'en sont suivis de riches débats au cours desquels de nombreuses suggestions et recommandations ont été faites.



Les chercheurs du projet au 18^e congrès de l'ESA.



Photo de groupe à l'issue du 4^e comité de pilotage du projet organisé à l'UNA (Abidjan) le 14 mai 2024.

• **Juin 2024** : une évaluation à mi-parcours a été réalisée par un expert indépendant mandaté par le Cirad. Cette évaluation a principalement été axée sur une évaluation de la pertinence, l'efficacité, l'efficience et la viabilité du projet pour atteindre les résultats escomptés. Il s'agissait également pour l'expert d'identifier et analyser les facteurs qui ont facilité ou entravé la mise en œuvre du projet et formuler des recommandations sur les ajustements éventuels à apporter à sa mise en œuvre.

- **Septembre 2024** : une mission ROM « Results Oriented Monitoring », diligentée par le Bureau de Coordination de l'Union européenne à Bruxelles, a été conduite par un expert indépendant. Il a rencontré plusieurs équipes de chercheurs et doctorants impliqués et différents acteurs institutionnels (MEMINADERPV, MESRS, CCC), avant de réaliser une visite de terrain à Adzopé et Abengourou pour s'entretenir avec des bénéficiaires et groupes cibles du projet.



L'expert de la mission ROM en discussion in situ avec un cacaoculteur de Zouhounou (Abengourou) bénéficiant d'un accompagnement à la régénération naturelle assistée (RNA).

Une visibilité du projet accrue de l'UE

L'année 2024 a également été marquée par deux temps forts à savoir, la visite de terrain d'une délégation de l'UE venue s'enquérir des avancées du projet, et la participation du projet aux journées DeSIRA Connect

- **Février 2024** : une importante délégation de l'UE venue de Bruxelles a visité plusieurs cacaoyères du dispositif installé à Azaguié dans le cadre du projet. Cette visite, à laquelle se sont joints plusieurs membres de la délégation de l'UE d'Abidjan, a ainsi permis au coordonnateur et à deux doctorants de présenter les travaux conduits dans cette zone sur l'évaluation des services fournis par les systèmes de cacaoculture d'une part et sur la maladie du Cocoa Swollen Shoot d'autre part, et de préciser leur intérêt en termes de recommandations opérationnelles. Outre les nombreux échanges qui ont suivi lors des visites in situ, les membres de la délégation ont pu s'entretenir avec plusieurs cacaoculteurs impliqués dans le projet.

- **Septembre 2024** : le projet a participé aux journées DeSIRA Connect organisées par le projet DeSIRA Lift, l'Union européenne (Initiative DeSIRA), en partenariat avec le Forum africain pour la recherche agronomique (Fara) afin d'assurer l'appropriation des résultats de l'Initiative DeSIRA à l'échelle du continent. Ces journées DeSIRA Connect avaient pour objectif de rassembler tous les projets DeSIRA conduits en Afrique de l'Ouest, en Afrique centrale et à Madagascar afin que les différents collectifs

réfléchissent sur les modalités de mise en œuvre de ces projets et leurs résultats, ceci dans le but de faire émerger des leçons conjointes et de réflexion sur les contributions de la recherche à l'innovation et aux transitions vers plus de durabilité dans le contexte DeSIRA et au-delà. Il s'est agi également de faire émerger des perspectives de passage à l'échelle des innovations DeSIRA ou de poursuite des trajectoires entamées dans le cadre des projets actuels. Trois journées intenses qui ont permis à tous de partager un certain nombre de réflexions et de s'inspirer de l'expérience des autres projets DeSIRA.

... et plus largement via plusieurs outils de communication sans cesse enrichis

- Lancé en février 2023, le profil LinkedIn du projet est aujourd'hui suivi par plus de 2 000 abonnés, témoignant de l'intérêt croissant de nombreuses personnes impliquées dans le domaine de la cacaoculture pour les activités conduites dans le cadre du projet.

- Le projet a été mis en avant à travers une capsule vidéo réalisée par le Cirad et TV5 Monde. Diffusée dans la série Nouvelles d'Afrique, sur TV5 Monde, cette vidéo est consacrée à la lutte contre le Cocoa Swollen Shoot en Côte d'Ivoire.



Visite de la cacaoyère de M^{me} Salomé Douapo et présentation introductive du projet par le Dr Patrick Jagoret, coordonnateur, aux membres de la délégation de l'UE.



Journées Desira Connect.



Perspectives 2025

- Les équipes poursuivent leurs activités de recherche-action. Le projet continue sa dynamique de publications scientifique et de valorisation des résultats auprès des cacaoculteurs et des services d'appui.
- Il participera entre autres au SARA 2025, aux JNCC 2025, et produira de nombreuses communications.



Projet Cocoa4Future



Edition : Dr Patrick Jagoret et Brigitte Pogam, Cirad

Conception : Cirad – Martine Dupontal, 2025

© Photos : P. Jagoret, Cirad